

<b>Code NATURA 2000 : 1150</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 21</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire <b>prioritaire</b>	<b>Typologie:</b> Lagunes
<b>Surface : 639,6 ha</b>	<b>Représentativité : 34,2 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Habitat présent dans les étangs littoraux salés, mais aussi dans certaines zones marines estuariennes où l'eau est irrégulièrement adoucie et où la température est variable. Ces variations évoluent dans des intervalles de temps allant de la journée à l'année.

Les organismes vivant dans cet habitat sont soumis à de fortes variations de salinité et de température. Le sédiment est généralement de type vaseux ou sablo-vaseux.

Les importantes variations de conditions physico-chimiques du milieu, entraînent l'existence de plusieurs faciès, le plus souvent liés à une seule espèce de plante aquatique. On peut citer par exemple le faciès à *Ruppia sp.*, le faciès à *Potamogeton pectinatus* qu'on trouve là où l'eau est plutôt douce, le faciès à *Zostère* marine typique d'une eau plus salée et des faciès à macro-algues appartenant à diverses espèces.

### Répartition géographique

Habitat présent en France, dans les étangs salés méditerranéens ; de l'étang de Berre, situé dans les Bouches du Rhône, jusqu'à l'étang de Canet, dans les Pyrénées-Orientales.

### Espèces caractéristiques

*Ruppia maritima*, *Potamogeton pectinatus*, *Zannichellia palustris*, *Zostera marina*

### Evolution naturelle

L'habitat est fortement influencé par les conditions du milieu : il a donc des variations saisonnières marquées avec en été des eaux particulièrement chaudes et salées et en hiver des températures très basses et parfois des eaux très dessalées. En été, lorsqu'il y a un fort déficit de vent et donc peu de brassage des eaux, on peut assister dans certaines zones enrichies en matière organiques à la prolifération d'algues vertes filamenteuses (*Cladophora spp.*, *Enteromorpha spp.*) ou foliacées (*Ulva spp.*, *Monostroma spp.*) et de bactéries, de même qu'à un phénomène d'anoxie (la malaïgue) provoquant de fortes mortalités de toutes les espèces benthiques et pélagiques dans ces zones.

## Localisation sur le site

Cet habitat correspond à l'ensemble de la zone en eau, là où se trouve les herbiers de plantes aquatiques.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

La lagune de Canet est caractérisée par une séparation très forte avec la mer, phénomène amplifié par la présence d'un barrage au niveau du grau. Ses eaux sont donc relativement douces pour une lagune et le faciès végétal y est principalement composé de Ruppie (*Ruppia maritima*).

Néanmoins, on peut y distinguer deux types de faciès :

- Le groupement à *Ruppia* (*Ruppia maritima*) composé par les herbiers à Ruppie maritime et à Zannichellie des marais.
- La communauté lagunaire de végétation marine (*Scirpion parvuli*) composée par les herbiers de Zostère.

### Intérêt patrimonial :

Les lagunes sont des milieux à forte productivité biologique et constituent ainsi des habitats très importants pour les oiseaux d'eau nicheurs, migrateurs et hivernants. Cette haute productivité favorise également l'épanouissement d'espèces commercialisables. A Canet, la pêche est ainsi pratiquée depuis des siècles. Ce milieu présente donc un grand intérêt à la fois économique et faunistique.

### Etat de conservation :

Aujourd'hui, l'état de conservation de la lagune est moyen.

D'une part on peut noter une bonne conservation des herbiers aquatiques (Ruppie, Zoostères, Potamogeton...) qui ont un rôle essentiel de nursery pour toute la chaîne trophique de la lagune.

D'autre part, la lagune est alimentée en amont par quatre rivières qui sont :

- une source d'eutrophisation par les résidus des stations d'épuration et les apports de nutriments provenant de l'agriculture (azote et phosphore),
- une source de contamination chimique (présence de métaux lourds – DDT insecticide puissant dont l'utilisation est interdite en France depuis 1973).

De plus, le recalibrage de ces cours d'eau empêchent l'absorption des résidus par les berges.

En aval, la fermeture du grau par des vannes, son enrochement et les épis en mer aboutissent à l'engraissement du grau et par là même empêche l'évacuation des sédiments en mer.

Le comblement, phénomène naturel à la base, est ici amplifié par les transformations du bassin versant ce qui conduira inéluctablement à la disparition à moyen terme (estimé à soixante ans) de cet habitat si aucune mesure n'est mise en oeuvre pour freiner les causes de cette accélération à l'échelle du bassin versant.

## Mesures de gestion conservatoire

- Mettre en place une gestion de type conservatoire avec refus de tout aménagement comportant des remblais. D'éventuelles modifications ou aménagements de type hydraulique (création d'un nouveau grau, destruction des épis en mer...) ne pourront se réaliser que dans un but de maintien, voire d'amélioration, de l'état de conservation acceptable de l'habitat.
- Surveiller la qualité des eaux et en particulier sa qualité physico-chimique (eau et sédiments) est à préconiser dans ces zones de forte sédimentation et à risque d'eutrophisation.
- Conserver, ou retrouver, de fortes variations de salinité et de température de l'eau (eau chaude et salée en été / eau pouvant atteindre de basse température et être très dessalée en hiver)
- Suivre l'évolution de l'habitat au niveau hydraulique et hydrogéologique.
- Suivre l'évolution du peuplement des lagunes (pour les espèces d'oiseaux notamment).
- Interdire l'introduction d'espèces importées en vue d'élevage afin de limiter les risques d'introduction d'espèces envahissantes.

## VEGETATIONS PIONNIERES A SALICORNES ANNUELLES (*SALICORNIA*) ET AUTRES ESPECES ANNUELLES DES ZONES BOUEUSES ET SABLEUSES

<b>Code NATURA 2000 : 1310</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 15.11</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Gazons pionniers salés ( <i>Thero-Salicornietalia</i> , <i>Frankenion pulverulentae</i> , <i>Saginion maritimae</i> )
<b>Surface : 1,6 ha</b>	<b>Représentativité : 0,1 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Formation herbacée rase, composée uniquement ou en majeure partie de plantes annuelles, et en particulier de Chénopodiacées (plantes herbacées, plus rarement ligneuses ou buissonnantes, parfois charnues, fréquentant les terrains salés du littoral, ou rudérales des lieux riches en azote) du genre *Salicornia* ou de graminées. Cet habitat colonise les vases et sables inondés périodiquement des marais salés côtiers ou intérieurs. Il se retrouve dans des zones où aucune autre végétation ne pousse en raison de conditions de milieu extrêmes (salinité, température, durée d'inondation ...).

### Répartition géographique

Habitat assez répandu en Europe (Allemagne, Belgique, Danemark, France, Grèce, Irlande, Italie, Pays Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède).

### Espèces caractéristiques

*Salicornia* gr. *europaea*, *Suaeda maritima*

### Evolution naturelle

Si les conditions de milieu ne changent pas (durées d'inondation, substrat ...), cet habitat demeure stable. Il ne présente donc pas de dynamique particulière. Cependant, dans les zones de contact avec la sansouire (périphérie extérieure, niveaux les plus haut), on peut observer une dynamique de colonisation des fourrés halophiles.

### Localisation sur le site

Cet habitat est très localisé et couvre des surfaces très faibles et morcelées. Celles-ci sont situées sur la rive ouest de l'étang, de part et d'autre de l'embouchure de l'ancien Réart.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### *Physionomie :*

Cette communauté de plantes colonise des plages de vases exondées en été, typiquement favorables au groupement phytosociologique. Elle jouxte des roselières, des fourrés halophiles et parfois même des bosquets de Tamaris.

### *Intérêt patrimonial :*

Habitat assez répandu en Europe mais qui n'est jamais présent sur de grandes surfaces. Son intérêt est régional, notamment en raison de sa flore pionnière particulière et de sa vulnérabilité importante à tout changement.

### *Etat de conservation :*

Cet habitat est en bon état de conservation car il est situé dans une zone très peu fréquentée. Mais il est menacé par le comblement. Il faut bien garder à l'esprit son caractère pionnier et temporaire à mettre en relation avec le côté éphémère des milieux qu'il colonise. Si la taille de la lagune diminue, cet habitat se déplacera pour suivre la bordure de la lagune. Sur l'emplacement qu'il occupe actuellement se développera de la sansouire à salicornes en buisson (Fourrés halophiles méditerranéens).

Ce biotope n'est pas menacé par la fréquentation ou le surpâturage, mais par le comblement de la lagune. En effet, la disparition de la lagune entraînerait celle de cet habitat. Le maintien de la lagune (voir la fiche de l'habitat "Lagunes côtières", code 1150) est donc essentiel pour le maintien des végétations pionnières à *Salicornia* et autres espèces.

## Mesures de gestion conservatoire

- Maintenir les conditions de milieu extrêmes (salinité, température, durée d'inondation ...).

## PRES SALES MEDITERRANEENS

<b>Code NATURA 2000 : 1410</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 15.5 englobant les sous - habitats 15.51, 15.52, 15.55, 15.57 (pro parte)</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Prés salés méditerranéens ( <i>Juncetalia maritimi</i> )
<b>Surface : 23,2 ha</b>	<b>Représentativité : 1,2 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Cet habitat regroupe l'ensemble des végétations pérennes des bas et hauts prés salés méditerranéens. La végétation herbacée, moyenne à haute, est de type prairial. Elle est parfois dominée floristiquement et physionomiquement par les joncs.

Ces prés se développent dans les zones de vases salées à marnage plus ou moins important, en bordure des marais côtiers et des étangs lagunaires, sur substrat sablo-limoneux à limono-vaseux. Le niveau d'engorgement et la salinité du substrat peuvent varier fortement selon la position topographique et le niveau d'assèchement estival.

### Répartition géographique

Ce type d'habitat est présent sur les vases salées du littoral méditerranéen continental, Corse et en quelques points du littoral atlantique.

### Espèces caractéristiques

*Juncus maritimus*, *Juncus gerardii*, *Juncus acutus*, *Limonium narbonense*, *Carex divisa*, *Aeluropus littoralis*, *Puccinellia festuciformis*, *Aster tripolium*, *Artemisia caerulescens*, *Triglochin maritimum*, *Plantago crassifolia*, *Inula crithmoides*

### Evolution naturelle

En raison de très fortes contraintes écologiques (salinité, chaleur...), cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes. Il ne présente donc pas de dynamique particulière. Cependant, dans les zones de contact avec les niveaux plus bas topographiquement et en l'absence de pâturage, on peut observer une dynamique de colonisation de la sansouire (fourrés halophiles méditerranéens).

## Localisation sur le site

Cet habitat occupe le pourtour de l'étang. Les plus grandes surfaces sont situées :

- au nord, au niveau des prés de la ville ;
- à l'ouest, au niveau de la commune de Saint-Nazaire ;
- entre le nouveau Réart et l'Agouille de la Mar.

Il est également souvent mélangé à la sansouire : dans ce cas, il se situe plus proche de l'étang et les faciès sont différents.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

*Physionomie : (2 grands sous-types : haut et bas niveaux)*

Cet habitat présente de nombreux sous-types à Canet, le plus répandu étant le sous-type à Chiendent (*Elytrigia spp.*) (hauts niveaux) qui n'est pas classé en Annexe I de la Directive Habitats. On trouve aussi les sous-types suivants :

- Hautes jonchaies dominées par le Jonc aigu et le Jonc maritime (bas niveaux) ;
- Basses jonchaies, cariçaie à Orge maritime et Trèfle marin (hauts niveaux) ;
- Marais halophiles des bords de mer et lagunes à Puccinellie à feuilles de féтуque (bas niveaux) ;
- Formations annuelles sur laisses (bas niveaux) (non inscrit à l'Annexe I de la Directive Habitats) ;
- Landes humides halophile arbustive dominée par l'Armoise bleuisante (hauts niveaux) ;
- Jonchaie à *Juncus subulatus* (non inscrit à l'Annexe I de la Directive Habitats) (hauts niveaux).

*Intérêt patrimonial :*

Ce type d'habitat est typique des paysages de bords d'étangs et de marais côtiers. Il possède une valeur paysagère forte (grands espaces).

Les prés correspondent à une grande diversité d'associations végétales traduisant une grande diversité de conditions stationnelles liées à la nature du substrat, la salinité et la durée de l'immersion. Il possède une très grande valeur patrimoniale car les prés salés sont en forte régression sur le littoral méditerranéen.

*Etat de conservation :*

Les différents prés salés du site présentent des états de conservation différents qui sont notamment dus à la non typicité des cortèges floristiques les composant.

Le surpâturage a pour principale conséquence la diminution de la richesse spécifique et, pour les sous-types de bas niveaux, si les conditions trophiques et de salinité sont satisfaisantes, elles peuvent évoluer vers les mares temporaires méditerranéennes (également en Directive Habitats).

L'absence de pâturage n'altèrera pas forcément l'état de conservation de cet habitat. En revanche, la fauche semble favoriser les sous-types à Chiendent qui ont une faible richesse spécifique et ne relèvent pas de la Directive Habitats.

## Mesures de gestion conservatoire

- Le maintien du pâturage extensif ou la non intervention permettront de maintenir à long terme ces habitats.
- La fauche et le brûlage sont à éviter si l'on ne veut voir se développer des faciès ne relevant plus de la Directive Habitats.
- Surveiller et limiter la progression des plantes exogènes envahissantes, comme la Jussie observée dans les prés salés localisés à l'ouest du Cagarell. Des actions en faveur de l'éradication de ces espèces sont aussi à planifier.

## FOURRES HALOPHILES MEDITERRANEENS

<b>Code NATURA 2000 : 1420</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 15.6</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Fourrés des prés salés ( <i>Sarcocornetea fruticosi</i> )
<b>Surface : 251 ha</b>	<b>Représentativité : 13,4 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Habitat plus communément désigner sous le terme de sansouire.

Végétation vivace de taille moyenne, assez fermée, dominée floristiquement et physiologiquement par des espèces de plantes « grasses », en buisson et sous-arbustives. Le recouvrement est souvent très important. Cet habitat, qui peut couvrir de vastes étendues, est un habitat halo-nitrophile (qui aime les sols salés et riches), qui se développe sur les vases des marais maritimes inondés pendant une assez grande partie de l'année (jusqu'aux niveaux atteints par le flot salé au moment des tempêtes hivernales).

Le substrat est généralement assez compact, limoneux et grisâtre, assez salé à très salé, pouvant fortement s'assécher et se craqueler en été (présence d'efflorescences salines).

### Répartition géographique

L'habitat est présent sur le littoral méditerranéen continental et en Corse.

### Espèces caractéristiques

*Sarcocornia fruticosa*, *Arthrocnemum macrostachyum*, *Suaeda vera*, *Halimione portulacoides*, *Puccinellia festuciformis*

### Evolution naturelle

En raison de très fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes. Il ne présente donc pas de dynamique particulière. Il peut toutefois coloniser progressivement les bordures des habitats le jouxtant, comme les roselières ou les habitats à *Salicornia* (1310).

### Localisation sur le site

C'est un des habitats qui couvre le plus de surface sur le site de l'étang de Canet. On le trouve en grande quantité sur tout le pourtour nord et ouest de l'étang. Une petite zone de sansouire est également présente de part et d'autre du grau sur la rive est de l'étang.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### *Physionomie :*

On trouve de grandes surfaces peuplées par la Salicorne en buisson (*Sarcocornia fruticosa*). Les autres sous-types présents, minoritaires, sont dominés soit par la Salicorne glauque (*Arthrocnemum macrostachyum*) en densité moins forte et sur les zones les plus salées, soit par l'Obione pourpier (*Halimione portulacoides*).

### *Intérêt patrimonial :*

D'une part, cet habitat présente un intérêt paysager fort car il forme de grandes étendues sauvages et généralement désertes. D'autre part, il a une fonction de zone de reproduction et/ou de zone d'alimentation pour certaines espèces d'oiseaux comme le Busard des roseaux et l'Echasse blanche.

### *Etat de conservation :*

L'état de conservation est globalement bon, mais certaines parcelles présentent des dégradations d'origine anthropiques. Une parcelle au sud de l'Agouille de la Mar a été fauchée, une autre située juste au sud du nouveau Réart a été transformée en terrain de moto cross. D'autres parcelles présentent une composition floristique peu typique constituée surtout d'Obiones (*Halimione portulacoides*) ou bien en mosaïque avec des espèces de prés salés.

Le comblement, s'il se poursuit, modifiera profondément la répartition de l'habitat, qui est directement dépendant de l'étendue de la lagune. A long terme, la disparition de la lagune entraînera la disparition de l'habitat. En effet, la diminution du degré de salinité et l'accroissement du niveau topographique, qu'engendre la disparition de la lagune, lui sont défavorables.

## Mesures de gestion conservatoire

Compte tenu des contraintes et des caractéristiques écologiques qui caractérisent ce type d'habitat, et du caractère permanent de ce type de végétation de sansouires méditerranéennes, la non intervention semble être le mode de gestion le plus approprié lorsque l'habitat est en bon état de conservation.

Cependant, pour les parties dégradées, comme celles transformées en terrain de moto-cross, la mise en défens de la zone permettrait à cet habitat de recoloniser les zones abimées.



## STEPPE SALLEES MEDITERRANEENNES\*

<b>Code NATURA 2000 : 1510</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 15.8</b>
<b>Statut :</b> habitat naturel d'intérêt communautaire <b>prioritaire</b>	<b>Typologie :</b> Steppes méditerranéennes salées ( <i>Limonietalia</i> )
<b>Surface : 10 ha</b>	<b>Représentativité : 0,5 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Habitat présent en bordure des dépressions salées, riche en espèces végétales herbacées pérennes (*Limonium spp.* ou *Lygeum spartum*), sur sols temporairement envahis (mais non inondés) par l'eau salée. Habitat exposé à une sécheresse estivale extrême, avec une formation d'efflorescences salées.

### Répartition géographique

Ce type d'habitat est présent sur les vases salées du littoral méditerranéen continental français et de la péninsule ibérique.

### Espèces caractéristiques

*Limonium narbonense*, *Halimione portulacoides*, *Plantago coronopus*, *Puccinellia festuciformis*, *Aeluropus litoralis*, *Juncus acutus*, *Centaurium pulchellum*

### Evolution naturelle

En raison de très fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes. Il ne présente donc pas de dynamique particulière.

### Localisation sur le site

Cet habitat occupe la partie ouest du Cagarell, c'est-à-dire les zones les plus basses (d'un point de vue topographique) de ce lieu-dit où le sel remonte nettement en surface et où le pâturage est régulier.

### Caractéristiques de l'habitat sur le site

#### Physionomie :

Végétation dont le recouvrement au sol est inférieur à 75 %. La hauteur moyenne est de 0,4 m. L'habitat s'observe facilement entre août et septembre, quand les saladelles (appelées aussi lavandes de mer) s'ornent de leurs inflorescences couleur lavande.

#### *Intérêt patrimonial :*

Habitat rare, généralement de superficie réduite, d'intérêt communautaire prioritaire. Il possède donc une très grande valeur patrimoniale.

De plus, celui-ci est susceptible de contenir des espèces à forte valeur patrimoniale (protégées au niveau national, régional, menacées...). (Exemple : *Limonium girardianum*, *Limonium ferrulaceum*)

Sur le complexe lagunaire de Canet – Saint-Nazaire, l'intérêt patrimonial de cet habitat est d'autant plus important qu'il forme une zone pratiquement continue, dans la partie nord du site (le Cagarell), et unique.

#### *Etat de conservation :*

L'habitat est bien conservé, la densité de la Saladelle de Narbonne (*Limonium narbonense*) étant souvent dense et les espèces prairiales parfois envahissantes des prés salés ou des prairies hautes méditerranéennes pratiquement inexistantes. Les zones les plus dégradées sont envahies par la Lampourde (*Xanthium sp.*) mais recouvrent de faibles surfaces. Quand le pâturage, le piétinement et le caractère nitrophile augmentent encore, l'habitat évolue alors vers des mares temporaires méditerranéennes (gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles).

#### *Menaces potentielles :*

- Modification des conditions hydriques liées à des changements ou des opérations de gestion hydraulique des marais littoraux (drainages, assèchements) ;
- Le comblement qui conduira à la formation de prairies hautes ou à une forme haute de prés salé (également en directive Habitats) ;
- Un accroissement de la fréquentation en raison de la création d'aménagements touristiques (aménagements portuaires...).

### **Mesures de gestion conservatoire**

- Préserver des périodes de mise en eau et un taux moyen de salinité des sols sur l'année. L'envahissement par l'eau en hiver et les taux de salinité important en été sont les facteurs limitants de cet habitat qui contribuent à son maintien.
- Promouvoir le pâturage extensif.
- Eviter la fauche.

## DUNES MOBILES DU CORDON LITTORAL A *AMMOPHILA ARENARIA* (OYAT) (DUNES BLANCHES)

<b>Code NATURA 2000 : 2120</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 16.2122</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Dunes blanches de la Méditerranée ( <i>Ammophillion arenariae</i> , <i>Zygophyllion fontanesii</i> )
<b>Surface : 13,2 ha</b>	<b>Représentativité : 0,71 %</b> (par rapport à la surface du site)



Oyat (*Ammophila arenaria*),  
plante caractéristique des dunes mobiles du cordon littoral.

### Description générale

La dune mobile constitue le cordon le plus proche de la mer. L'élément crucial dans la dynamique de ce type de végétation est le vent. Parmi les espèces généralement dominantes figure l'Oyat (*Ammophila arenaria*). Ses très longues racines et rhizomes lui permettent de se fixer dans le sable et contribuent à structurer l'habitat.

### Répartition géographique

Ce type d'habitat est présent sur une large majorité des côtes sédimentaires sableuses de Méditerranée occidentale et centrale. Il s'agit d'un type d'habitat représentatif du domaine biogéographique méditerranéen.

### Espèces caractéristiques

*Ammophila arenaria*, *Cuscuta epithymum*, *Echinophora spinosa*, *Elytrigia juncea*, *Eryngium maritimum*, *Euphorbia paralias*, *Lobularia maritima*, *Malcolmia littorea*, *Reseda alba*, *Euphorbia peplis*, *Calystegia soldanella*, *Polygonum maritimum*, *Lobularia maritima*, *Tribulus terrestris*.

### Evolution naturelle

Végétation qui évolue normalement vers la dune fixée à végétation herbacée mais qui est constamment contrecarrée par l'action du vent qui bloque donc la dynamique.

### Localisation sur le site

Cet habitat occupe une grande partie du linéaire du lido. Il s'étend sur la zone comprise entre la dune fixée située à l'Est de la RD 81a et la plage sans végétation.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

L'habitat constitue un cordon étroit dont le recouvrement en végétation est souvent inférieur ou égal à 50 %. L'Oyat structure cet habitat avec ses longues racines et ses rhizomes traçants.

### Intérêt patrimonial :

Cet habitat possède une forte valeur patrimoniale de par son cortège floristique représentatif de l'habitat et composé d'un certain nombre d'espèces patrimoniales (ex : *Euphorbia peplis*, *Otanthus maritimus*). De plus, cet habitat très dégradé en Languedoc-Roussillon y est encore commun et couvre d'importantes superficies, tandis qu'il est en forte régression sur les régions voisines (ex : en région Provence Alpes Côte-d'Azur - PACA) en raison des aménagements touristiques réalisés sur le littoral. Ainsi, certaines espèces représentatives de cet habitat sont protégées en région PACA.

La dune mobile est un habitat relativement fragile compte tenu de son caractère instable et qui est en plus hautement fréquentée en saison touristique.

### Etat de conservation :

Ces dunes, qui sont situées entre les deux stations balnéaires de Canet et de Saint-Cyprien, sont soumises à une forte fréquentation touristique et à un piétinement important. On observe de nombreux chemins transversaux permettant l'accès à la mer qui fragmentent et détériorent ces habitats naturels d'intérêt communautaire. On considère donc ces habitats naturels comme étant en mauvais état de conservation.

Toutefois, malgré une importante fragmentation de l'habitat, son cortège floristique demeure important et représentatif.

La fréquentation entraîne un apport de matière (particules de sols, résidus alimentaires, graines de végétaux...) provenant d'habitats naturels ou artificiels autres que les dunes mobiles, il y a donc un phénomène d'eutrophisation de l'habitat qui peut provoquer une modification de sa composition végétale.

De plus, le piétinement produit une détérioration directe des espèces végétales et favorise l'érosion éolienne de la plage.

### Menaces potentielles :

- Eutrophisation liée à la fréquentation ;
- Saupoudrage sableux éolien lié à une trop grande dégradation des ceintures de végétation des dunes entraînant une asphyxie de la végétation chamaéphytique ;
- Destruction des habitats dunaires par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, urbanisation littorale ... ;
- Envahissement par des espèces végétales exogènes (Lampourde et potentiellement la groffe de sorcière qui est déjà présente sur le site) ;
- Camping sauvage ou organisé sur les dunes mobiles ;
- Nettoyage mécanique de la plage par la commune (menace de destruction de l'Euphorbe Péplis (espèce végétale protégée au niveau nationale).

## Mesures de gestion conservatoire

- Pose de ganivelles afin de canaliser d'une part l'accès au site, et limiter d'autre part l'eutrophisation du milieu par les passages et les rejets ou déjections en période estivale.
- Interdire le camping sauvage.
- Gérer les zones rudérales de bord de route, notamment près du grau, qui sont des terrains propices à l'implantation d'espèces exogènes (arrachage des Lampourdes, Sénéçon du Cap, Muguet des Pampas (*Salpichora organifolia*), Ficoïde glacial (*Aptenia cordifolia*), Cannes de Provence).
- Revégétalisation des anciennes zones soumises à la pression anthropique pour éviter l'érosion rapide de la dune. Cette mesure permettra également de refermer les accès « sauvages » au site et donc d'éviter les afflux touristiques désordonnés.
- La revégétalisation est à réaliser avec les espèces locales déjà présentes et non avec des espèces ornementales pouvant devenir envahissantes.
- Eviter le nettoyage mécanique des plages près des stations à Euphorbe Péplis et à Panicaut de mer.

## DUNES FIXEES DU LITTORAL DU *CRUCIANELLION MARITIMAE* (CRUCIANELLE MARITIME)

<b>Code NATURA 2000 : 2210</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 16.223</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> <i>Crucianellion maritimae</i> : <i>Cladonio ephedretum</i> , <i>Diantho-coryneporetum</i> .
<b>Surface : 70 ha</b>	<b>Représentativité : 3,7 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Cet habitat regroupe l'ensemble des végétations de garrigues basses d'arrière-dunes, semi-ouvertes, présentant une seule strate dominée par de petites espèces ligneuses associées à diverses herbacées vivaces ou annuelles. Le tapis végétal présente rarement un recouvrement total. Il se développe entre les végétations de la dune mobile à Oyat (*Ammophila arenaria subsp. australis*) et les fourrés littoraux sur sable.

Il nécessite un substrat sableux meuble semi stabilisé, pouvant s'échauffer et devenir très sec en été, de granulométrie variable (sables fins à sables graveleux), plus ou moins enrichi en matière organique et en débris coquilliers.

### Répartition géographique

Ce type d'habitat est présent sur une large majorité des côtes sédimentaires sableuses de Méditerranée occidentale et centrale. Il s'agit d'un type d'habitat représentatif du domaine biogéographique méditerranéen.

### Espèces caractéristiques

*Crucianella maritima*, *Corynephorus canescens*, *Helichrysum stoechas*, *Ephedra distachya*, *Paronychia argentea*, *Malcolmia littorea*, *Pancratium maritimum*, *Lobularia maritima*, *Reseda alba*, *Dianthus catalaunicus*, *Alkanna tinctoria*, *Lupinus angustifolius*, *Lagurus ovatus*, *Calystegia soldanella*.

### Evolution naturelle

Végétation spontanée pouvant évoluer vers l'embroussaillage par les ligneux bas dans les parties les plus internes et abritées des arrière-dunes.

## Localisation sur le site

Cet habitat est très largement majoritaire sur le lido. Il couvre pratiquement toute la surface comprise entre la route D81a et l'étang, hormis autour du grau et à l'extrême sud. On le trouve également à l'est de la route où il forme une bande plus étroite.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Trois sous-types de cet habitat occupent les dunes du site :

- Un sous-type à Raisin de mer (*Ephedra distachya*). Cette espèce forme un tapis dense qui est capable de fixer les dunes en piégeant le sable grâce à l'entrelacs de ses rameaux. Ce sous-type est endémique du Roussillon. Il est dominant sur le site
- Un sous-type à Corynéphore argenté (*Corynephorus canescens*) correspondant au sous-type précédent mais dominé par cette graminée. Celui-ci est également endémique du Roussillon.
- Un sous-type plus marginal (et moins représenté que les deux autres sous-type sur le site), dans lequel la Crucianelle maritime (*Crucianella maritima*) est bien représentée. Cependant, il faut préciser qu'il est plus répandu à l'échelle nationale que les deux précédents.

### Intérêt patrimonial :

L'intérêt patrimonial majeur de ce type d'habitat est lié à la présence de nombreuses espèces végétales protégées au niveau régional et national, ou éligibles dans le Tome II du Livre rouge de la Flore menacée de France (non paru à ce jour), tel que l'Oeillet des Pyrénées (*Dianthus pyrenaicus*).

La plupart des associations végétales rattachées à ce type d'habitat présentent également une distribution géographique très limitée et sont endémiques du littoral méditerranéen roussillonnais catalan (désignées par les spécialistes sous les termes de *Cladonio-Ephedretum* et *Diantho-Corynephorum*).

L'habitat abrite aussi des espèces animales remarquables comme le Psammodrome des sables (*Psammodromus hispanicus ssp Edwardscianus*), lézard inféodé à ce type de milieu. Enfin, les dunes présentent un intérêt paysager car elles structurent de manière esthétique le paysage côtier.

Ce type d'habitat est en forte régression dans les sites très fréquentés : la fréquentation génère un piétinement défavorable à son maintien (stationnement des véhicules, piétons). Sur le littoral méditerranéen continental, plusieurs associations ont même disparu sur certains sites.

### Etat de conservation :

Ces dunes, qui sont situées entre les deux stations balnéaires de Canet et de Saint-Cyprien, sont soumises à une forte fréquentation touristique et à un piétinement important. La dégradation concerne surtout le cordon dunaire qui se trouve entre la D81a et la plage où l'on trouve de très nombreux chemins transversaux permettant d'accéder à la mer.

### Menaces potentielles :

- Eutrophisation liée à la fréquentation ;
- Saupoudrage sableux éolien lié à une trop grande dégradation des ceintures de végétation des dunes entraînant une asphyxie de la végétation chamaephytique ;
- Destruction des habitats dunaires par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, urbanisation littorale ... ;
- Envahissement par des espèces végétales exogènes ;
- Camping sauvage ou organisé sur les dunes fixées ;
- Moto-cross.

## Mesures de gestion conservatoire

- Contrôler, voire éradiquer, les espèces invasives (Oponces et *Yucca gloriosa*) notamment dans la partie sud, ainsi que les griffes de sorcières (*Carpobrotus sp.*) au village des pêcheurs.
- Limiter l'accès à la plage pour les engins motorisés, qui dégradent les habitats et favorisent la dissémination des Oponces (régénération végétative par les raquettes).
- Matérialiser les chemins de balade (bornage du chemin, panneaux d'information au départ de chaque accès au site...).
- Sensibiliser les promeneurs pour qu'ils empruntent les chemins de ballade.
- Rappeler que les chiens doivent être tenus en laisse sur le site (les chiens errant sont une source de stress pour l'avifaune)
- Supprimer le parcours de santé qui contribue au piétinement (donc à la dégradation) de la dune.
- Interdire le camping sauvage.

## DUNES AVEC PELOUSES DU *MALCOLMIETALIA* (A MALCOLMIE RAMIFIÉE)

<b>Code NATURA 2000 : 2230</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 16.228</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Groupements dunaires à Malcolmie ramifiée ( <i>Malcolmietalia</i> )
<b>Surface : 8,2 ha</b>	<b>Représentativité : 0,4 %</b> (par rapport à la surface du site)



La Malcolmie rameuse (*Malcolmia ramosissima*)

### Description générale

Formations très riches en plantes annuelles pionnières. Celles-ci fleurissent au printemps et colonisent les sables et arènes détritiques calcaires ou non à niveau trophique faible, généralement dans les dépressions interdunales. La hauteur moyenne de la végétation est faible (environ 0,25 m).

### Répartition géographique

Ce groupement s'étend sur la partie occidentale du Bassin Méditerranéen. En France, on le trouve surtout en Corse mais aussi en Provence orientale, dans les Alpes-Maritimes et le Roussillon.

### Espèces caractéristiques

*Malcolmia ramosissima*, *Malcolmia nana*, *Corrigiola telephiifolia*, *Tuberaria guttata*, *Euphorbia terracina*, *Tillaea muscosa*, *Romulea columnnae*, *Dipcadi serotinum*, *Scilla autumnalis*.

### Evolution naturelle

La végétation de ces dunes, peu mobiles, devrait tendre vers un habitat encore plus fixé avec apport d'espèces vivaces. Toutefois, les faciès dépendront beaucoup de la région géographique et de la fréquentation humaine du site : ce pourra être des groupements à Crucianelle maritime, à Raisin de mer, etc.

Selon Braun-Blanquet, le terme final correspondrait à un groupement à Genévrier (*Juniperus turbinata*) tel qu'on le rencontre en Camargue, où il constituerait un groupement permanent.

Si l'habitat reste oligotrophe, son évolution peut être fortement ralentie. Un piétinement relatif peut permettre de bloquer l'évolution.

## Localisation sur le site

Ce groupement forme une tâche relativement importante à l'extrême sud du lido, entre la route D81a et le Golf de Saint-Cyprien.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Cet habitat possède un recouvrement au sol relativement faible (inférieur à 75 %). Sa hauteur moyenne est peu élevée (environ 0,25 m). La végétation est fugace puisque dès le mois d'août la plupart des espèces sont sèches.

### Intérêt patrimonial :

C'est un habitat d'espèces protégées ou rares, le groupement végétal lui-même est rare en France continentale. De plus, il contribue à la diversité des types de dunes que l'on rencontre sur la côte roussillonnaise. Il représente également ce que peut être une dune avec un faible niveau trophique, donc n'ayant pas été dégradée par les déchets organiques, d'origine humaine notamment.

Ce type d'habitat est en forte régression dans les sites très fréquentés. Sur le littoral méditerranéen continental, plusieurs associations ont même disparu de certains sites.

### Etat de conservation :

L'habitat est en assez bon état de conservation.

Toutefois, des plantes envahissantes convoitent cet habitat, notamment l'Oxalis pied de chèvre (*Oxalis pes-caprae*) qui se propage surtout de façon végétative par des bulbilles (reproduction sexuée faible – peu de fruit sont produits). Cette plante est peu affectée par l'arrachage et l'emploi d'herbicides. D'autres modes de contrôle sont donc à entrevoir. Néanmoins, il demeure prioritaire de limiter au maximum sa propagation pendant qu'elle demeure encore discrète.

### Menaces potentielles :

- Eutrophisation liée à la fréquentation
- Piétinement trop important
- Destruction des habitats dunaires par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, urbanisation littorale ...
- Plantes exogènes envahissantes
- Camping sauvage ou organisé sur les dunes fixées

## Mesures de gestion conservatoire

- Canaliser la fréquentation pour maintenir un milieu oligotrophe.
- Interdire les décharges sauvages et le camping sauvage ou organisé.
- Contrôler, voire éradiquer, les espèces végétales invasives et envahissantes (*Pittosporum tobira*, *Araucaria sericifera*) et surtout l'Oxalis pied de chèvre (*Oxalis pes-caprae*).
- Limiter la population de sanglier qui déterrerait et consommerait certaines bulbeuses de cet habitat (Scille d'automne, Dipsacadi tardif, Romulée à petite fleurs).



## MA RES TEMPORAIRES MEDITERRANEENNES \*

<b>Code NATURA 2000 : 3170</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 22.341 et 22.343</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire	<b>Typologie:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles (<i>Heleochoilon</i>)</li><li>• Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes (<i>Isoetion</i>)</li></ul>
<b>Surface : 11,4 ha</b>	<b>Représentativité : 0,6 %</b> (par rapport à la surface du site)



Crypsis piquant (*Crypsis aculeata*), plante caractéristique des gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles



Isoète de Durieu (*Isoetes duriei*), plante caractéristique des mares temporaires méditerranéennes à Isoètes

### Description générale

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : Habitat de l'étage thermoméditerranéen se trouvant au niveau des mares ou bien en bordure de marais, souvent dans des zones humides irriguées. Il recherche les substrats assez eutrophes à eutrophes, souvent riches en calcaire et faiblement salés. Il est temporairement inondé pendant la saison hivernale de sorte que la floraison des espèces végétales se fait généralement entre août et octobre.

La hauteur moyenne de la végétation est très faible (inférieure à 0,1 m). Elle n'est constituée que d'espèces herbacées de petite taille.

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : Habitat occupant les zones les plus chaudes de l'étage méditerranéen en France continentale. Ce sont des mares et des cuvettes sur silice, parfois des ruisseaux temporaires. Le sol est oligotrophe, avec un pH proche de la neutralité, submergé pendant l'hiver et une partie du printemps. Plus tard, le sol s'assèche et la terre durcit. La mise en eau des mares temporaires se fait par alimentation directe ou indirecte provenant des précipitations atmosphériques.

La hauteur moyenne de végétation varie de 0,10 à 0,20 m. La flore est assez variable floristiquement et n'est constituée que de petites espèces herbacées.

### Répartition géographique

Les deux faciès d'habitat se rencontrent en Corse, dans le Var, les Bouches-du-Rhône et le Languedoc-Roussillon.

### Espèces caractéristiques

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : *Crypsis aculeata*, *Cynodon dactylon*

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : *Isoetes duriei*, *Carex divisa*, *Serapias parviflora* et *Serapias lingua*, *Spiranthes autumnalis*

### Evolution naturelle

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : Cet habitat est maintenu par le pâturage, voire le surpâturage. Une évolution vers des groupements aquatiques peut se faire en cas d'inondations trop prolongées. Dans un deuxième temps peuvent alors apparaître des espèces de roselières telles que les scirpes ou les phragmites.

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : La dynamique peut conduire au développement des ligneux (Orme champêtre, Frêne à feuilles étroite, ...), surtout en cas d'absence de pâturage. On peut également assister au phénomène d'atterrissement progressif avec succession de différents stades aboutissant à la pelouse à Hélianthe tacheté, puis le maquis.

## Localisation sur le site

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : Ce groupement occupe une zone assez étendue autour des steppes salées d'El Cagarell, à l'extrême nord du site (commune de Canet-en-Roussillon).

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : Ce faciès se trouve sur une toute petite zone, au lieu-dit Prats de la Vila, près de la D11, au sud du camping de las Founts (commune de Canet-en-Roussillon).

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : Cet habitat est très homogène et est presque monospécifique. La hauteur moyenne de végétation est très basse (inférieure à 0,1 m) et le sol, de type argilo-limoneux, est souvent visible du fait du faible recouvrement de la végétation. Il est craquelé à la fin de l'été du fait du retrait de l'eau. Un peu plus tard, il forme une grande zone jaune visible de loin, lorsque le *Crypsis* piquant commence à se dessécher.

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : Ce sont des pelouses plus ou moins hautes, ouvertes, submergées en hiver et dominées par des espèces annuelles, à rosettes ou à bulbes. Les espèces méditerranéennes sont les plus représentées avec quelques variantes. Les surfaces couvertes peuvent varier de quelques décimètres carrés à un demi-hectare.

### Intérêt patrimonial :

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : C'est un habitat abritant des espèces relativement rares. De plus, le groupement végétal lui-même est rare en France. Il présente aussi un intérêt pour l'avifaune, surtout pendant la période hivernale. Il constitue en effet une source d'alimentation pour les canards. Présence à confirmer de la Menthe des cerfs (*Mentha cervina*) (Livre rouge (T1) vulnérable).

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : Les espèces végétales qui composent cet habitat sont souvent rares, parfois endémiques, spécialisées du fait des conditions particulières du milieu. De plus, ces mares sont souvent menacées et en régression. Elles ont également un intérêt faunistique, en partie liée à l'absence de prédateurs (poissons). On y trouve des batraciens et des invertébrés remarquables par leur rareté à l'échelle nationale.

### Etat de conservation :

Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles : L'état de conservation de l'habitat est excellent. Il est même remarquable de voir de si grandes étendues en France continentale. Ce type d'habitat est rare et menacé par certaines actions humaines (urbanisation, drainage) ou par l'abandon du pâturage.

Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes : L'état de conservation sur le site est moyen. En effet, celui-ci est menacé d'atterrissement, le maquis à Lavande à toupet et Petit Ajonc étant très développé de part et d'autre de la mare temporaire. Ainsi, la richesse floristique devait être plus élevée il y a quelques décennies.

### Menaces potentielles :

#### Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles :

- Modification hydraulique par assèchement et drainage ou par mise en eau permanente.
- Destruction par les remblaiements, décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, urbanisation littorale ...
- Si comblement, transformation en prairie haute ou pré salé de haut niveau.
- Envahissement par les plantes envahissantes, notamment la Jussie (La Jussie ne tolère pas l'inondation, ni l'assèchement dans les prés salés pendant plus de 50 jours. Le contrôle de sa dispersion peut aussi se faire par arrachage ou par la pose de filet afin de contrer sa propagation végétative).
- Abandon ou baisse du pâturage.

#### Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes :

- Modification hydraulique par assèchement et drainage ou par mise en eau permanente.
- Destruction par les remblaiements, les décharges, la mise en culture ou dans le cadre d'aménagements

touristiques ou portuaires, urbanisation littorale ...

- Si comblement, transformation en zone rudérale ou même envahissement par la Canne de Provence.
- Modification de la qualité des eaux.
- Abandon du pâturage et colonisation par les espèces arbustives et arborescentes.

## Mesures de gestion conservatoire

### Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles :

- Conserver le régime hydrique actuel du site : les conditions favorables à sa conservation sont une inondation assez longue sur substrat riche en matière organique avec un pâturage soutenu (il doit permettre de limiter le développement des ligneux, des plantes envahissantes et des herbacées vivaces et d'améliorer la conservation du *Crypsis* piquant).

### Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes :

- Un débroussaillage doit être réalisé pour rouvrir le milieu, suivi d'un pâturage léger mais régulier limitant la fermeture du milieu par les ligneux et les herbacées vivaces. Les dégagements manuels sont à privilégier lorsqu'il s'agit de freiner la dynamique de certains ligneux pouvant compromettre le maintien de ces habitats.
- Le régime hydrique actuel doit être conservé : période d'inondation en hiver et au début de printemps et assèchement de la zone de mai - juin à septembre - octobre.



## RIVIERES AVEC BERGES VASEUSES AVEC VEGETATION A CHENOPODE ROUGE ET A BIDENTS

<b>Code NATURA 2000 : 3270</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 24.52</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviaux ( <i>Bidention</i> p., <i>Chenopodium rubri</i> p.)
<b>Surface : 2,4 ha</b>	<b>Représentativité : 0,1 %</b> (par rapport à la surface du site)



Renouée à feuille de patience (*Polygonum lapathifolium*), plante caractéristique de cet habitat.

### Description générale

Il s'agit de formations pionnières constituées d'herbes annuelles qui s'installent sur des sols nitrés, périodiquement inondés et le long des cours d'eau. Cet habitat possède un développement optimal en bordure de cours d'eau et des bras morts, sur alluvions limoneuses, limono-argileuses ou sableuses plus ou moins envasées.

### Répartition géographique

Cet habitat se rencontre dans toute l'Europe moyenne.

Il est présent dans presque toute la France. Cependant, en Méditerranée, il est plus rare et n'est présent que ponctuellement à la faveur de cours d'eau à courte période d'assèchement estival.

### Espèces caractéristiques

*Bidens frondosa*, *Polygonum lapathifolium*, *Chenopodium glaucum*, *Rumex* sp.

### Evolution naturelle

Ces groupements sont généralement peu stables, sauf quand ils sont alimentés par une nappe phréatique. Ils sont très liés à des variations saisonnières ou irrégulières qui conditionnent le développement de la végétation. En fait, la dynamique de la végétation est très liée à la qualité de l'eau, à son éclaircissement, à sa profondeur, à la vitesse du courant et à l'importance relative du cours d'eau.

### Localisation sur le site

Ce groupement occupe la partie la plus amont de l'Agouille de la Mar, au sud-ouest de l'étang de Canet.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### **Physionomie :**

Cet habitat est hétérogène. Les espèces dominantes ont un fort degré de sociabilité, c'est-à-dire qu'une seule espèce est souvent présente en grosse quantité de sorte que l'on a des petites mosaïques. De plus, l'habitat est lui-même en mosaïque avec des groupements à massettes (*Typha* spp.) ou du Roseau (*Phragmites australis*). Lors de son développement optimal (fin août-septembre), la hauteur moyenne de la végétation peut atteindre 1 à 1,5 m et présente un aspect luxuriant.

### **Intérêt patrimonial :**

La végétation y est souvent fugace et offre une étendue spatiale souvent limitée. Les espèces présentes sont souvent peu communes en région méditerranéennes. De plus, elles sont en mosaïque avec des groupements à massettes, certaines d'entre elles, telle que la Massette de Laxmann (*Typha laxmannii*), pouvant être protégées ou bien rares en France et dans les Pyrénées-Orientales. D'anciens documents mentionnent la présence de la fougère *Salvinia natans* dans la région. Or, l'habitat eutrophe en présence pourrait lui être favorable. Cependant, cette espèce protégée nationale semble avoir depuis disparu de notre flore nationale.

### **Etat de conservation :**

L'habitat possède une structure assez remarquable, formant un complexe d'habitat avec les massettes, les petites phragmitaies ou même avec l'Iris des marais (*Iris pseudacorus*). Néanmoins, l'état de conservation de l'habitat est moyen du fait de l'envahissement par la Jussie (*Ludwigia* sp.).

### **Menaces potentielles :**

- La principale menace est liée à l'extension de plantes envahissantes, telle que la Jussie. (La Jussie ne tolère pas l'inondation, ni l'assèchement dans les prés salés pendant plus de 50 jours. Le contrôle de sa dispersion peut aussi se faire par arrachage ou par la pose de filet afin de contrer sa propagation végétative).
- Une modification artificielle du régime de l'eau ou un aménagement de type enrochement ou reprofilage de berges perturberaient également beaucoup cet habitat.
- Le curage réduirait également les zones favorables à ces groupements de berges vaseuses.

## Mesures de gestion conservatoire

- Conserver un assèchement estival limité dans le temps (permettant au sol d'être encore gorgée d'eau)
- Maintenir le milieu eutrophe, comme à l'heure actuel. Il faut cependant éviter des pollutions excessives provenant de l'amont.
- Permettre au cours d'eau de faire des bandes fugaces dans son lit, en évitant de le contraindre par des aménagements (berges bétonnés, buses, etc.).
- Lutter contre les plantes envahissantes, notamment la Jussie (la Jussie peut repousser par bouturage, il faudra donc s'assurer d'éviter de laisser des fragments de la plante dans le milieu lors de son arrachage).

## PRAIRIES HUMIDES A GRANDES HERBES DU GROUPEMENT A SCIRPE DU MIDI (*MOLINIO-HOLOSCHOENION*)

<b>Code NATURA 2000 : 6420</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 37.4</b>
<b>Statut :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Typologie:</b> Prairies humides méditerranéennes hautes ( <i>Holoschoenoetalia</i> ou <i>Molinio-Holoschoenion</i> )
<b>Surface : 40,2 ha</b>	<b>Représentativité : 2,1 %</b> (par rapport à la surface du site)



### Description générale

Prairies humides méditerranéennes, à végétation assez dense et élevée, structurée par de grands scirpes (notamment *Scirpoides holoschoenus*) et de grandes graminées. Ce sont des formations végétales qui supportent une humidité intermédiaire, s'intercalant souvent entre un marais et une pelouse sèche (*Brachypodium phenicoides*), à une altitude de l'ordre du mètre où le sol superficiel est totalement dessalé. Ils exigent une humidité temporaire élevée, mais supportent le dessèchement estival.

### Répartition géographique

Ces formations herbacées sont largement répandues dans le Bassin Méditerranéen. En France, elles sont disséminées dans les plaines de la Provence et du Languedoc.

### Espèces caractéristiques

*Scirpoides holoschoenus*, *Tetragonolobus maritimus*, *Oenanthe lachenalii*, *Bellevalia romana*, *Orchis laxiflora*, *Althaea officinalis*, *Narcissus tazetta*, *Iris pseudacorus*, *Euphorbia pubescens*

### Evolution naturelle

Cet habitat semble tendre vers une domination par le Scirpe du Midi (*Scirpoides holoschoenus*), la Pulicaria de la dysenterie (*Pulicaria dysenterica*) et, près des canaux, par la Guimauve officinale (*Althaea officinalis*). Ainsi, la richesse spécifique diminue, notamment le nombre d'espèces de légumineuses.

### Localisation sur le site

Il n'existe que quelques parcelles disséminées sur l'ensemble du site. Les plus grandes surfaces se situent à côté de la ville de Saint-Nazaire, à l'est de la butte de Saint-Nazaire et au nord du camping « L'Étang ». On trouve aussi de petites parcelles, au sud du camping « Las founts », et à l'entrée de la propriété de l'Esparrou.

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Les parcelles fauchées ou régulièrement pâturées possèdent un recouvrement de 100 % au sol et une hauteur moyenne de 0,5 m. Les légumineuses et les graminées sont bien représentées et le Scirpe du Midi (*Scirpoides holoschoenus*) est assez épars.

Dans les formes abandonnées, où l'état de conservation se dégrade, le Scirpe du Midi prend le dessus en devenant l'espèce dominante. La hauteur moyenne de la végétation augmente pour atteindre environ 1,0 m. La richesse spécifique diminue également.

On trouve aussi dans le nord-ouest du site (autour d'El Cagarell) une forme avec un important recouvrement par la Pulcaire de la dysenterie, Guimauve officinale et même l'Iris des marais (*Iris pseudacorus*). Il s'agit d'une forme de végétation plus basse et pratiquement non salée et non fauchée. La richesse floristique est encore assez élevée. Ces zones sont généralement pâturées.

### Intérêt patrimonial :

Ce type d'habitat accompagne souvent les prés salés au bord des lagunes et des marais côtiers. Il possède une valeur paysagère forte (grands espaces).

Ces prairies correspondent à une grande diversité d'associations végétales traduisant une grande diversité de conditions stationnelles liées à la nature du substrat, la salinité et la durée de l'immersion. Elles possèdent une très grande valeur patrimoniale car ce sont des milieux qui sont en régression.

### Etat de conservation :

L'état de conservation de cet habitat est relativement bon car il présente une grande diversité d'espèces.

Compte tenu du niveau topographique élevé, le comblement aura peu d'impact sur cet habitat. Par ailleurs, les surfaces de prairies devraient s'accroître puisque l'assèchement entraînera l'évolution d'habitats de plus bas niveau (prés salés en premier lieu) vers des prairies.

### Menaces potentielles :

- L'extension de plantes invasives, telle que la Jussie, et envahissantes. (La Jussie ne tolère pas l'inondation, ni l'assèchement dans les prés salés pendant plus de 50 jours. Le contrôle de sa dispersion peut aussi se faire par arrachage ou par la pose de filet afin de contrer sa propagation végétative).

## Mesures de gestion conservatoire

- Maintenir la fauche sur ces habitats. La fauche favorise une bonne richesse en espèce. Quand le recouvrement en Scirpe du Midi augmente (après abandon de la fauche), la richesse spécifique végétale de cet habitat diminue.
- Maintenir un pâturage extensif qui empêche la colonisation de ce milieu par des ligneux (filaires et jasmins par exemple). Le pâturage maintient un état intermédiaire de l'habitat dans lequel le Scirpe occupe une densité moyenne.
- Mise en défens des stations de plantes à protection particulière pour lesquelles le pâturage n'est pas forcément favorable (plantes comme la *Bellevalia romana*, *Medicago ciliaris*, *Kickxia commutata*).
- Lutter contre les plantes envahissantes.